

Octobre
2025

Relations sexuelles et contraception chez les élèves lanaudois du secondaire

À partir des données de l'EQSJS 2022-2023

Marjolaine Lamoureux Théorêt
Équipe de surveillance, recherche et évaluation

avec la collaboration de
Geneviève Gagnon
Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus

Direction de santé publique



Québec 

Table des matières

03

Mise en contexte
et quelques
précisions
méthodologiques

04

Relations
sexuelles

08

Contraception

13

Comportements
sexuels et
contraception
selon certaines
caractéristiques

17

Discussion

22

Faits saillants
lanaudois

23

Références



L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) a pour objectif, notamment, de suivre l'évolution de la santé et du bien-être des élèves inscrits dans une école secondaire qu'elle soit francophone, anglophone, publique ou privée. Réalisée tous les six ans, elle permet de recueillir une multitude d'informations concernant l'état de santé physique et mentale, les habitudes de vie, l'adaptation sociale, les caractéristiques socioéconomiques et les environnements sociaux (famille, amis, école, communauté) des jeunes du secondaire (Traoré, Simard et Julien, 2024).

Ce document présente un portrait des comportements sexuels et des moyens de contraception utilisés par les élèves du secondaire âgés de 14 ans et plus. La majorité des données est analysées selon le genre, le niveau scolaire et le territoire (Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec). Lorsque disponibles, des comparaisons dans le temps sont effectuées avec les deux précédentes éditions de l'enquête (2010-2011 et 2016-2017) afin de soulever des changements notables s'il y a eu.

À partir des données de l'enquête, il a également été possible de faire ressortir des liens d'association entre les comportements sexuels, l'utilisation de la contraception et certaines caractéristiques chez les jeunes.

Dans la section *Discussion*, des liens entre les données de l'EQSJS et la littérature sont présentés. Les interventions mises en place dans la région et certains éléments à considérer afin de travailler en partenariat pour le développement des compétences des jeunes et la création d'environnements favorables sont également soulignés. Les données de l'enquête ont aussi permis d'apporter une réflexion quant aux interventions à préconiser auprès des jeunes, ainsi qu'à identifier des groupes plus à risque pour lesquels une attention particulière pourrait être prise en compte lors de la planification d'interventions.

Quelques précisions méthodologiques

Population visée par l'enquête

Tous les élèves de 1^{re} à 5^e secondaire inscrits à l'automne 2022 au secteur des jeunes dans une école francophone ou anglophone, du réseau public ou privé du Québec.

Collecte de données

La collecte de données s'est déroulée entre le 7 novembre 2022 et le 17 mai 2023 via un questionnaire électronique autoadministré d'une durée d'environ 30 minutes. Dans Lanaudière, 5 104 questionnaires provenant de 27 écoles ont été recueillis.

Prise en considération du genre

Pour la première fois, l'EQSJS 2022-2023 présente les données selon le genre de l'élève plutôt que son sexe. Les catégories « filles+ » et « garçons+ » comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres, selon comment elles ou ils s'identifient. Pour les jeunes non binaires, un genre leur a été attribué selon une méthode statistique appropriée afin de pouvoir les inclure dans les analyses.

COVID-19

La collecte de données s'est déroulée dans un contexte exceptionnel de crise sociosanitaire. Les comportements sexuels peuvent avoir été influencés par le contexte pandémique. Il faut donc considérer cette particularité dans l'interprétation des résultats.

Données sur les comportements sexuels

Toutes les questions abordant la sexualité et les méthodes contraceptives ont été posées **uniquement aux élèves âgés de 14 ans et plus**. Ce document présente le portrait des jeunes ayant eu des relations sexuelles consensuelles (avec leur consentement)¹. Les données sur les moyens de contraception utilisés réfèrent à la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle. Finalement, le terme « actif sexuellement » est employé pour désigner les jeunes ayant déjà eu des relations sexuelles consensuelles, qu'elles soient orales, vaginales ou anales.

¹ Des données sur les relations sexuelles forcées sont disponibles dans Lamoureux Théorêt et Gagnon (2025).

RELATIONS SEXUELLES



RELATIONS SEXUELLES

Les questions abordant la sexualité ont été posées uniquement aux élèves âgés de 14 ans et plus.

Une relation sexuelle consensuelle peut être de type oral, vaginal ou anal.

Le terme « actif sexuellement » est employé pour désigner les jeunes ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle.

RELATIONS SEXUELLES CONSENSUELLES

Élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie selon le genre et le niveau scolaire, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Genre				
Filles+	42,9 +	29,4 ▼	34,2 + ▼	31,3 ▼
Garçons+	37,2 +	30,9	33,3 +	29,2 ▼↓
Genres réunis	39,9 +	30,2 ▼	33,7 + ▼	30,2 ▼
Niveau scolaire				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	32,5 * +	11,8 * - ▼	20,0	17,4 ▼
3 ^e secondaire	31,0 + ▼	23,3	26,2 +	21,8 ▼
4 ^e secondaire	43,9 +	34,4 ▼	37,8 ▼	34,1 ▼
5 ^e secondaire	54,4 +	45,6 ▼	48,5 + ▼	44,4 ▼↓

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois de 1 % pour le Québec.

■ Différence significative avec tous les autres niveaux scolaires, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour une même variable, au seuil de 5 %.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(↓)(↑) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

En 2022-2023, un élève du secondaire de 14 ans et plus sur trois (34 %) dans Lanaudière a eu une relation sexuelle consensuelle, qu'elle soit orale, vaginale ou anale. Il s'agit d'une **proportion supérieure à celle observée dans le reste du Québec**, mais qui est en diminution depuis 2010-2011. Contrairement aux données provinciales, où la proportion de filles actives sexuellement est significativement plus élevée que chez les garçons, dans la région, ce constat est uniquement confirmé dans Lanaudière-Nord.



Niveau scolaire

La proportion d'élèves ayant déjà eu une relation sexuelle augmente au fil du secondaire. Dans la région, ce sont deux élèves de 1^{re} et 2^e secondaire sur dix (20 %) qui ont déjà eu une relation sexuelle consensuelle. Ce ratio atteint près de quatre élèves sur dix (38 %) en 4^e secondaire et cinq élèves sur dix (49 %) en 5^e secondaire. Bien que plusieurs jeunes aient l'impression qu'une part importante de leurs pairs sont actifs sexuellement, cette proportion démontre que **ce n'est pas la majorité des élèves qui a eu une relation sexuelle consensuelle à la fin du secondaire** (MSSS, 2024). De plus, depuis l'édition 2010-2011 de l'enquête, la proportion d'élèves lanaudois ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle est en diminution en 4^e et 5^e secondaire.

Sous-régions

Les **réalités entre le nord et le sud de Lanaudière sont bien différentes**. Lanaudière-Nord affiche une proportion d'élèves ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle significativement supérieure à celle de Lanaudière-Sud et du reste du Québec pour les filles, les garçons, les genres réunis et la presque totalité des niveaux scolaires. La proportion de jeunes ayant eu une relation sexuelle consensuelle dans Lanaudière-Sud diffère uniquement de celle observée dans le reste du Québec en 1^{re} et 2^e secondaire. Celle-ci étant moindre dans le sud.

La proportion d'élèves ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle a également enregistré plusieurs baisses dans Lanaudière-Sud entre les éditions 2010-2011 et 2022-2023 de l'enquête. Ces diminutions sont observées chez les filles, les genres réunis, ainsi qu'en 1^{re} et 2^e secondaire, 4^e secondaire et 5^e secondaire. Pour la même période, une baisse est seulement constatée en 3^e secondaire dans Lanaudière-Nord.

RELATIONS SEXUELLES

À l'adolescence, les jeunes expérimentent différents comportements sexuels. L'éducation à la sexualité reçue, les valeurs familiales, la pression des pairs, l'accès aux médias sociaux et à la pornographie peuvent influencer les comportements sexuels avec un ou une partenaire.

TYPE DE RELATION SEXUELLE

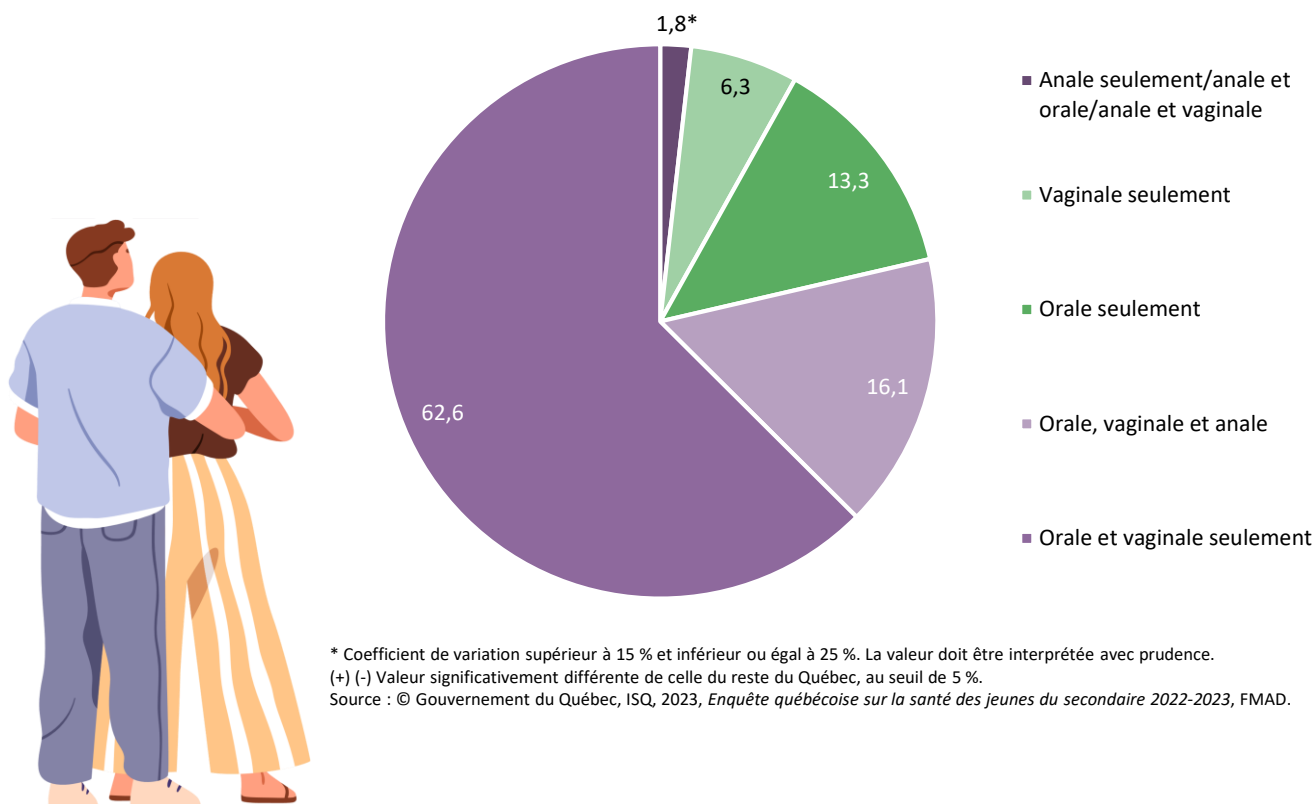
Parmi les élèves âgés de 14 ans et plus actifs sexuellement, près de neuf jeunes sur dix ont eu une combinaison de relations sexuelles, qu'elles soient orales et vaginales ou orales, vaginales et anales. **Une forte majorité a eu une relation de type oral et vaginal seulement.** Ce sont 6,3 % des jeunes actifs sexuellement qui ont eu une relation sexuelle de type vaginal uniquement et 13 % qui en ont eu une de type oral seulement.

Près d'un élève ayant déjà eu une relation sexuelle sur cinq (18 %) a eu une relation sexuelle de type anal. Pour la majorité des jeunes ayant déjà eu une relation sexuelle de ce type, cette dernière a été combinée avec des relations sexuelles orales et vaginales.

Relations sexuelles de type anal (données non illustrées)

Parmi les jeunes de 14 ans et plus ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle en 1^{re} et 2^e secondaire, la proportion de ceux ayant eu une relation de type anal est de 17 %. Cette proportion atteint 19 % en 5^e secondaire. Bien que la proportion en 1^{re} et 2^e secondaire ne soit pas différente des enquêtes précédentes, et que la proportion régionale soit similaire à celle du reste du Québec pour tous les niveaux scolaires, les relations sexuelles anales comportent des risques élevés d'ITSS et doivent réunir plusieurs conditions pour qu'elles soient sécuritaires, consenties, égalitaires et agréables (Duquet et autres, 2023).

Élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie selon le type de relation sexuelle (combiné ou non), Lanaudière, 2022-2023 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Source : © Gouvernement du Québec, ISQ, 2023, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023*, FMAD.

RELATIONS SEXUELLES

Certains comportements à risque peuvent exposer les jeunes à une grossesse non planifiée ou à une infection transmise sexuellement. Avoir des relations sexuelles avant l'âge de 14 ans et avoir de multiples partenaires en sont des exemples.

COMPORTEMENTS À RISQUE

Élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie, selon le genre, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Genre				
Filles+	23,9	17,6 *	20,4	22,1 ↓
Garçons+	25,2	18,5 *	21,3 ▼	22,7 ▼
Genres réunis	24,6 ▼	18,1 ▼	20,9 ▼	22,4 ▼

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour un même genre, au seuil de 5 %.
 ■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(†) (‡) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

RELATION SEXUELLE AVANT 14 ANS

En 2022-2023, plus d'un élève sur cinq (21 %) actif sexuellement a eu sa première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans. Cette proportion atteint 25 % dans Lanaudière-Nord et se situe à 18 % dans Lanaudière-Sud.

Depuis 2010-2011, la proportion de jeunes, genres réunis, ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans est en diminution sur tout le territoire lanaudois. Une baisse est également confirmée chez les garçons de la région.

Dans Lanaudière, la proportion de filles et de garçons ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans est similaire; ce constat est observé dans les deux sous-régions.

NOMBRE DE PARTENAIRES

En 2022-2023, la moitié (49 %) des élèves de 14 ans et plus ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle a eu un seul partenaire (donnée non illustrée). Ce sont 20 % qui en ont eu deux et près du tiers (31 %) qui en a eu trois ou plus.

Trois partenaires ou plus

La proportion de jeunes ayant eu trois partenaires sexuels ou plus est semblable sur tout le territoire de Lanaudière, et ce, tant chez les filles que chez les garçons.

Toutefois, depuis l'édition de l'enquête 2016-2017, la proportion d'élèves ayant eu 3 partenaires ou plus est en augmentation dans la région, plus précisément dans Lanaudière-Nord, et particulièrement chez les filles où la proportion est passée de 24 % à 32 %.

Déjà en 1^{re} et 2^e secondaire, un élève lanaudois de 14 ans et plus sur quatre (25 %) a eu trois partenaires sexuels ou plus. Cette proportion n'est pas statistiquement différente de celles observées dans les autres niveaux scolaires.

Élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu trois partenaires sexuels ou plus, parmi ceux ayant eu des relations sexuelles consensuelles, selon le genre et le niveau scolaire, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Genre				
Filles+	32,1 ↑	30,2	31,0 ↑	27,6
Garçons+	31,6	30,4	30,9	28,7
Genres réunis	31,8 ↑	30,3	31,0 ↑	28,1
Niveau scolaire				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	np	np	24,9	24,2
3 ^e secondaire	np	np	30,7	26,2
4 ^e secondaire	28,0	28,6	28,4	28,0
5 ^e secondaire	29,8	38,2	35,0	30,4

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour une même variable, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

■ Différence significative avec tous les autres niveaux scolaires, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼) (▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(†) (‡) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

np : donnée non présentée en raison des règles de confidentialité.
 Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

CONTRACEPTION

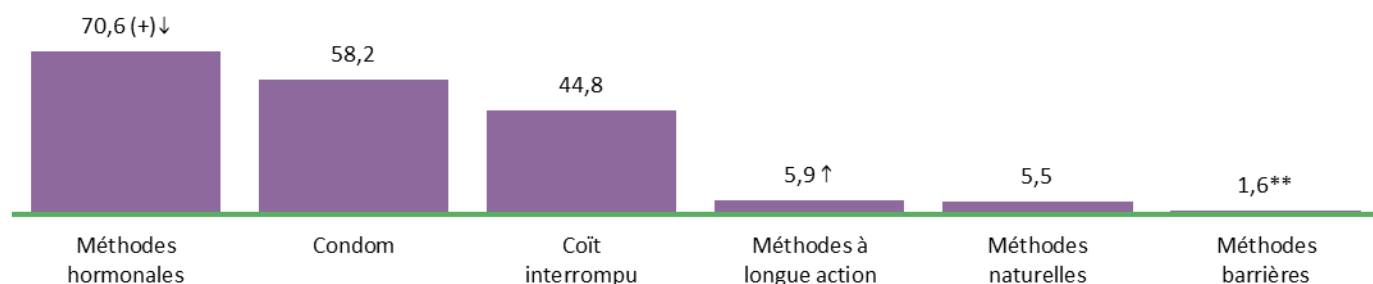


CONTRACEPTION

Les questions sur la contraception font référence à la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle de l'élève. Les méthodes contraceptives sont divisées en six catégories : les méthodes hormonales, le condom, les méthodes à longue action, les méthodes naturelles, les méthodes barrières, ainsi que le coït interrompu.

MÉTHODES CONTRACEPTIVES²

Élèves du secondaire de 14 ans et plus selon la ou les méthode(s) contraceptive(s) utilisée(s) lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie, Lanaudière, 2022-2023 (%)



** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(↑) (↓) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Méthodes hormonales et à longue action

Parmi les élèves ayant utilisé un moyen de contraception lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, une majorité d'entre eux (71 %) a utilisé une méthode hormonale de courte action (pilule, timbre, anneau, injection). C'est une proportion inférieure à celle observée en 2016-2017, mais qui est plus élevée que dans le reste de la province. À l'inverse, tant dans Lanaudière que dans l'ensemble du Québec, la proportion d'élèves ayant utilisé une méthode à longue action est en hausse entre les deux dernières éditions de l'enquête. Ceci peut être expliqué, en partie, par la nouvelle méthode à longue action approuvée par Santé Canada en mai 2020, soit l'implant contraceptif (le NEXPLANON) (Guilbert et autres, 2024). Par conséquent, dans l'édition 2016-2017, seulement le stérilet était compris dans les méthodes à longue action, alors que dans l'édition 2022-2023, l'implant contraceptif y a été ajouté.

Condom

Ce sont 58 % des jeunes qui ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale. Des analyses plus détaillées sur l'utilisation du condom sont présentées à la page suivante.

Coït interrompu, méthodes naturelles et barrières

Le coït interrompu n'est pas recommandé comme méthode contraceptive étant donné que le risque de grossesse est présent et qu'il ne protège pas des ITSS. Bien que 45 % des élèves ont fait le coït interrompu lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, seulement 0,8 % d'entre eux l'a fait sans utiliser un autre moyen de contraception (donnée non illustrée).

Les méthodes naturelles (p. ex. : calendrier, symptothermique, Billings) et les méthodes barrières (diaphragme, cape cervicale, condom féminin) ont été utilisées chez moins de 6 % des jeunes lors de leur dernière relation sexuelle vaginale.

Nombre de méthodes contraceptives (données non illustrées)

Lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, deux élèves sur trois (67 %) ont utilisé au moins deux moyens de contraception. Par contre, ce sont 3,0 % des élèves du secondaire qui n'ont utilisé aucune méthode contraceptive.

² L'enquête permet de connaître la fréquence de l'utilisation des moyens de contraception, mais ne renseigne pas sur l'utilisation adéquate de ces derniers.

Élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie, selon le genre et le niveau scolaire, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)

	Lanaudière-Nord		Lanaudière-Sud		Lanaudière		Le Québec
Genre							
Filles+	49,3	▼	54,3		51,9	▼	55,2 ▼
Garçons+	65,3	▼	63,3		64,1	▼	66,2 ▼
Genres réunis	56,9	▼	59,2		58,2	▼	60,8 ▼
Niveau scolaire							
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	70,0	nc	62,8 *	nc	67,5	▼	72,1 ▼
3 ^e secondaire	58,3	nc	69,2	nc	64,2		68,6
4 ^e secondaire	58,6		62,6		60,9		62,0 ▼
5 ^e secondaire	49,3	▼	50,4		50,0	▼	53,0 ▼

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour une même variable, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

■ Différence significative avec tous les autres niveaux scolaires, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(▼)(▲) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(†)(‡) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

nc : donnée de l'édition 2022-2023 non comparée avec celle de l'édition 2010-2011 en raison des règles de confidentialité.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Condom et relation sexuelle de type anal (données non illustrées)

Avoir des relations sexuelles anales non protégées représente un risque élevé de transmission d'ITSS.

En 2022-2023, la moitié (49 %) des élèves lanaudois ayant eu une relation sexuelle anale a utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle de ce type. Cette proportion est similaire à celle observée en 2016-2017. Aucune différence ne ressort entre les territoires, les genres et les niveaux scolaires.

Par conséquent, la moitié des jeunes ayant eu, au cours de leur vie, au moins une relation sexuelle anale, se sont exposés au risque de contracter une ITSS lors de leur dernière relation sexuelle de ce type.

Dans la région, près de trois jeunes sur cinq (58 %) ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale. C'est une proportion similaire à ce qui est observé dans le reste du Québec, ainsi que dans les deux sous-régions lanaudoises.

Genre

Que ce soit dans Lanaudière, Lanaudière-Nord ou le Québec, **la proportion de garçons ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale est plus élevée que chez les filles**. Par exemple, dans l'ensemble de la région, la proportion est de 52 % chez les filles et de 64 % chez les garçons.

Niveau scolaire

Les élèves lanaudois de 5^e secondaire, comparativement à tous les autres niveaux scolaires, sont proportionnellement moins nombreux à avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale. Alors que deux élèves sur trois (68 %) l'ont utilisé en 1^{re} et 2^e secondaire, **cette proportion est de 50 % en 5^e secondaire**.

Diminution de l'utilisation du condom

La proportion de jeunes lanaudois déclarant avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale est demeurée relativement stable par rapport à l'édition 2016-2017 de l'enquête.

Cependant, une baisse statistiquement significative est observée depuis 2010-2011 chez les filles, les garçons, de même qu'en 1^{re} et 2^e secondaire et 5^e secondaire, et ce, principalement dans le nord de la région.



Élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé au moins une méthode de contraception régulière ainsi que le condom (double protection) lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie, selon le genre et le niveau scolaire, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2022-2023 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Genre				
Filles+	34,2	36,9	35,6	36,8
Garçons+	45,3	42,1	43,4	40,1
Genres réunis	39,5	39,8	39,6	38,5
Niveau scolaire				
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	53,5	36,2 **	47,9	41,6
3 ^e secondaire	30,8	↓ 41,8 *	36,7	42,1
4 ^e secondaire	42,4	41,7	42,0	40,3
5 ^e secondaire	38,3	37,5	37,8	34,4

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour une même variable, au seuil de 5 %.

■ Différence significative entre les genres, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

■ Différence significative avec tous les autres niveaux scolaires, pour un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(†) (‡) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2016-2017 et 2022-2023. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.



La double protection, soit la combinaison du condom avec une méthode régulière (méthodes de courte ou à longue action) est le meilleur moyen de se protéger des ITSS et d'éviter une grossesse non planifiée.

Genre

Dans Lanaudière, ce sont deux élèves sur cinq (40 %) qui ont utilisé la double protection lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle. **Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir utilisé la combinaison du condom et d'une méthode régulière.** Cette différence est également confirmée dans Lanaudière-Nord.

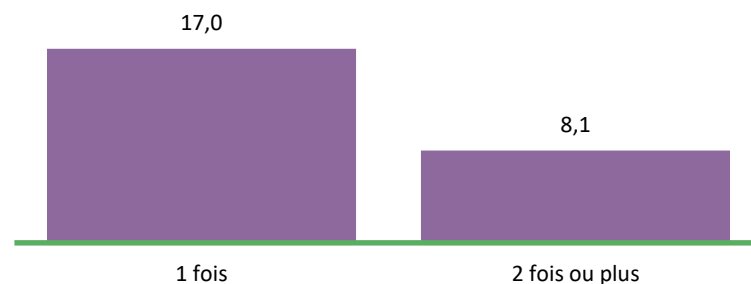
Niveau scolaire

Peu importe le niveau scolaire, **ce n'est pas la majorité des élèves qui a utilisé la double protection.** Dans la région, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les niveaux. Au Québec toutefois, les élèves de 5^e secondaire sont proportionnellement moins nombreux à avoir utilisé la double protection.

Depuis l'édition 2016-2017 de l'enquête, **la proportion d'élèves de 3^e secondaire dans Lanaudière-Nord à avoir utilisé la double protection est en diminution.**

CONTRACEPTION ORALE D'URGENCE

Élèves du secondaire de 14 ans et plus de sexe féminin selon la fréquence d'utilisation de la contraception orale d'urgence au cours des 12 derniers mois, parmi celles ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie, Lanaudière, 2022-2023 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

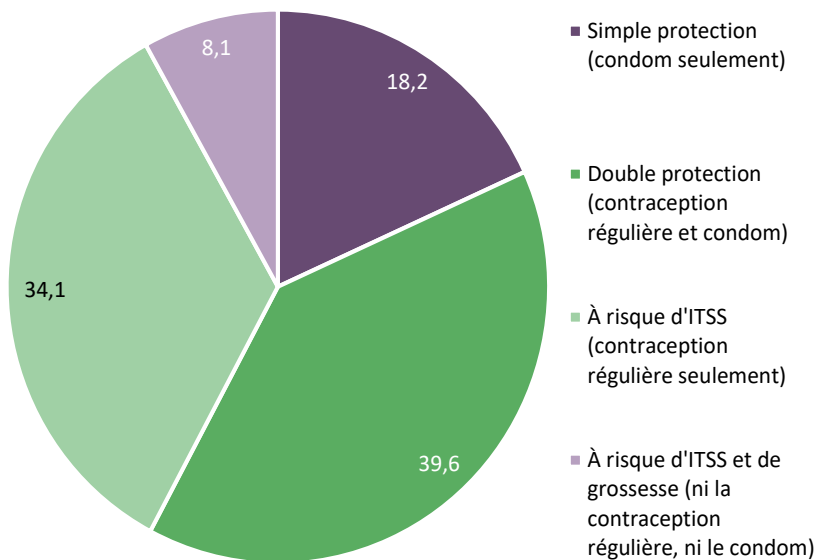
(†) (‡) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2016-2017 et 2022-2023. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

La contraception orale d'urgence (COU) doit être prise dans un délai de 5 jours après une relation sexuelle à risque de grossesse non ou mal protégée (p. ex. : aucune méthode de contraception n'a été utilisée, le condom s'est brisé ou a glissé).

En 2022-2023, une élève lanaudoise sur quatre (25 %) active sexuellement a utilisé la contraception orale d'urgence au cours des 12 derniers mois : 17 % l'ont utilisée qu'une seule fois et 8,1 % l'ont utilisée au moins deux fois. Ces proportions sont semblables à celles observées dans l'édition 2016-2017 de l'enquête. La situation est également similaire au nord et au sud (données non illustrées).

Élèves du secondaire de 14 ans et plus selon le type de méthodes contraceptives utilisées lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie, Lanaudière, 2022-2023 (%)



(+) (-) Valeur significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

(†) (‡) Valeur significativement différente par rapport à l'édition 2016-2017, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2016-2017 et 2022-2023.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Tel que mentionné précédemment, dans la région, près de trois élèves sur cinq (58 %) ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, soit en ayant utilisé la simple protection – condom seulement (18 %) – ou la double protection – condom et contraception régulière (40 %).

Par conséquent, en 2022-2023, 42 % des élèves lanaudois du secondaire âgés de 14 ans et plus se sont exposés, lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, au risque de contracter une ITSS et/ou d'avoir une grossesse non planifiée. Une majorité a utilisé la contraception régulière seulement, se protégeant d'une grossesse non désirée, mais s'exposant au risque d'ITSS. La proportion d'élèves n'ayant utilisé ni le condom ni la contraception régulière est de 8,1 %³, représentant alors un risque pour eux de contracter une ITSS et d'avoir une grossesse non planifiée.

Dans la section *Discussion*, des données régionales complémentaires sur les ITSS chez les jeunes, ainsi que les grossesses à l'adolescence sont présentées.

Sous-régions et variation dans le temps (données non illustrées)

Il n'y a pas de différence significative entre le nord et le sud de la région quant à l'exposition des jeunes face au risque de contracter une ITSS et d'avoir une grossesse non planifiée.

Depuis 2016-2017, la proportion d'élèves n'ayant utilisé ni une méthode de contraception régulière ni le condom, lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, a augmenté dans l'ensemble du Québec. Bien que ce constat ne soit pas confirmé statistiquement dans Lanaudière, la région semble suivre la même tendance (5,2 % c. 8,1 %).



³ Parmi les élèves n'ayant utilisé ni le condom ni une méthode régulière (8,1 %), environ 5,0 % d'entre eux ont toutefois utilisé l'une ou la combinaison des méthodes suivantes : méthodes naturelles, méthodes barrières ou coït interrompu.

Comportements sexuels et contraception selon certaines caractéristiques

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) permet de faire des liens d'association (et non de causalité) entre les comportements sexuels, l'utilisation de la contraception et certaines caractéristiques chez les jeunes. Ces dernières, présentées aux pages 15 et 16 de ce document, incluent des caractéristiques sociodémographiques, ainsi que des caractéristiques sur les habitudes de vie, la santé mentale, l'adaptation sociale et les environnements sociaux. Certaines de ces caractéristiques peuvent agir comme facteurs de protection et d'autres comme facteurs de risque.

Par exemple, les jeunes ayant un niveau moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi sont proportionnellement plus nombreux à avoir adopté des comportements sexuels favorables, soit en ayant utilisé le condom et la double protection. À l'opposé, avoir un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire, avoir eu une manifestation de conduite imprudente au cours des 12 derniers mois⁴, avoir un niveau faible ou moyen d'atouts externes pour l'ensemble des environnements⁵, ainsi qu'être fumeur actuel de cigarette, sont associés à des comportements sexuels à risque, tels qu'avoir eu 3 partenaires sexuels ou plus et avoir eu sa première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans.



Relations sexuelles consensuelles

Les élèves :

- fréquentant une école non défavorisée;
- dont les parents n'ont pas obtenu de diplôme secondaire;
- ne vivant pas dans une famille biparentale;
- ayant un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique et/ou à l'indice de risque de décrochage scolaire;
- ayant un niveau faible à l'échelle d'estime de soi;
- ayant consommé de l'alcool au cours de leur vie et/ou de la drogue au cours des 12 derniers mois;
- dont le niveau de supervision parentale est faible ou moyen;
- ayant un soutien social faible ou moyen dans leur environnement familial et/ou de leur(s) ami-e-s;
- ayant un indice élevé de relations interpersonnelles;
- qui ont eu une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois⁴;
- ayant un niveau d'atouts externes faible ou moyen pour l'ensemble des environnements⁵,

sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie.

Comportements à risque

Les élèves actifs sexuellement ayant :

- un niveau faible ou moyen d'atouts externes pour l'ensemble des environnements⁵;
- eu une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois⁴;
- un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire;
- aucun parent qui n'a obtenu de diplôme secondaire et/ou dont aucun parent n'est en emploi;
- un statut de fumeur actuel de cigarette,

sont plus nombreux, en proportion, à avoir eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans.

⁴ L'élève a été questionné afin de savoir s'il est déjà sorti une nuit complète sans permission ou encore, enfui de la maison, et s'il a déjà été interrogé par les policiers pour quelque chose qu'ils pensaient qu'il avait fait.

⁵ Cela inclut le soutien social ainsi que la participation significative ou le comportement prosocial de l'élève au sein de son environnement familial, scolaire, communautaire et auprès de ses pairs.

Comportements sexuels et contraception selon certaines caractéristiques

Comportements à risque (suite)

Parmi les élèves actifs sexuellement, ceux :

- dont le niveau de supervision parentale et de soutien social dans l'environnement familial est faible ou moyen;
- ayant un niveau faible ou moyen d'atouts externes pour l'ensemble des environnements⁶;
- vivant dans une famille autre que biparentale;
- ayant eu une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois⁷;
- étant fumeurs actuels de cigarette;
- ayant un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire,

sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu trois partenaires sexuels ou plus.

Utilisation du condom et de la double protection

Parmi les élèves qui ont eu une relation sexuelle consensuelle et :

- ayant un niveau moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi;
- n'ayant pas consommé de drogues au cours des 12 derniers mois;
- dont au moins un parent est en emploi,

une plus grande part d'entre eux a utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.

Les jeunes actifs sexuellement ayant un niveau :

- moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi;
- faible ou moyen à l'indice de détresse psychologique,

sont plus nombreux, en proportion, à avoir utilisé la double protection lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.



⁶ Cela inclut le soutien social ainsi que la participation significative ou le comportement prosocial de l'élève au sein de son environnement familial, scolaire, communautaire et auprès de ses pairs.

⁷ L'élève a été questionné afin de savoir s'il est déjà sorti une nuit complète sans permission ou encore, en fuyant de la maison, et s'il a déjà été interrogé par les policiers pour quelque chose qu'ils pensaient qu'il avait fait.

Comportements sexuels et contraception selon certaines caractéristiques

Comportements sexuels et contraception selon certaines caractéristiques des élèves du secondaire de 14 ans et plus, Lanaudière, 2022-2023 (%)

	Comportements sexuels			Méthodes contraceptives	
	Ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	Ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans ⁸	Ayant déjà eu des relations sexuelles consensuelles avec trois partenaires ou plus ⁸	Ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle ⁹	Ayant utilisé au moins une méthode de contraception régulière ainsi que le condom (double protection) lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle ⁹
Indicateurs sociodémographiques					
Statut de défavorisation de l'école					
Non défavorisé	36,6	23,3	31,5	58,9	39,2
Défavorisé	31,6	18,8	30,5	57,6	40,0
Plus haut niveau de scolarité entre les parents					
Pas de diplôme d'études secondaires	49,0	32,7*	38,4	64,2	38,8
Secondaire complété et postsecondaire	33,0	19,6	30,6	57,8	39,5
Situation familiale de l'élève					
Famille biparentale	29,3	18,4	26,0	60,5	42,9
Autre	40,6	23,6	36,3	56,0	36,4
Statut d'emploi des parents					
Au moins un parent en emploi	33,3	20,0	30,1	59,9	41,0
Aucun parent en emploi	34,7*	50,4**	68,2*	29,2**	29,2**
Indice de risque de décrochage scolaire					
Nul/faible ou modéré	27,3	16,9	25,7	58,2	42,3
Élevé	50,2	25,6	45,3	53,9	35,0
Habitudes de vie					
Fumeur actuel de cigarette					
Oui	np	50,9*	72,5	46,0**	25,1**
Non	np	19,4	28,6	58,7	40,5
Consommation d'alcool au cours de la vie					
Oui	45,9	nd	nd	57,2	38,9
Non	8,8	nd	nd	69,8	49,3
Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois					
Oui	46,5	nd	nd	54,2	36,8
Non	11,1	nd	nd	62,6	43,2
Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues					
Feu vert	29,4	17,3	24,3	60,3	41,3
Feu jaune	74,8	26,4*	55,8	54,3	38,8
Feu rouge	82,5	40,9	57,1	47,2	28,6

⁸ Parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie.

⁹ Parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

nd : donnée non disponible.

np : donnée non présentée en raison des règles de confidentialité.

■ Différence significative par rapport à toutes les autres valeurs, pour un même indicateur et une même caractéristique, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023*.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Comportements sexuels et contraception selon certaines caractéristiques

Comportements sexuels et contraception selon certaines caractéristiques des élèves du secondaire de 14 ans et plus, Lanaudière, 2022-2023 (%)
(suite)

	Comportements sexuels			Méthodes contraceptives	
	Ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie	Ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans ⁸	Ayant déjà eu des relations sexuelles consensuelles avec trois partenaires ou plus ⁸	Ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle ⁹	Ayant utilisé au moins une méthode de contraception régulière ainsi que le condom (double protection) lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle ⁹
Santé mentale et adaptation sociale					
Indice de détresse psychologique					
Faible ou moyen	26,6	15,4*	29,4	59,8	46,7
Élevé	40,4	23,4	34,3	53,6	33,3
Santé mentale florissante					
Oui	29,1	15,3*	26,5	63,9	47,1
Non	34,0	21,9	34,1	54,4	37,1
Échelle d'estime de soi					
Faible	38,8	25,2	31,3	54,9	32,7
Moyenne ou élevée	30,6	18,1	30,8	60,5	44,3
Indice de relations interpersonnelles					
Faible ou moyen	29,4	23,6	34,9	59,3	39,8
Élevé	35,2	17,2*	30,4	55,1	39,9
Manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois					
Oui	53,7	26,2	42,7	54,6	38,2
Non	24,1	15,1	18,4	62,3	41,3
Niveau d'atouts externes pour l'ensemble des environnements					
Faible ou moyen	35,6	22,3	33,7	55,3	37,6
Élevé	27,0	14,5*	26,9	61,9	45,2
Environnements sociaux					
Niveau de supervision parentale					
Faible ou moyen	37,9	21,5	33,5	60,1	39,0
Élevé	25,6	18,6	23,8	53,1	41,7
Soutien social dans l'environnement familial					
Faible ou moyen	41,6	24,1	36,1	55,3	37,3
Élevé	30,5	18,9	28,0	59,8	40,9
Soutien social des amis					
Faible ou moyen	29,7	23,5	32,7	55,8	35,9
Élevé	36,1	19,4	29,9	59,6	41,5

⁸ Parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie.

⁹ Parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale consensuelle au cours de leur vie.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

■ Différence significative par rapport à toutes les autres valeurs, pour un même indicateur et une même caractéristique, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023*.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 novembre 2024.

Discussion

Le début des premières expériences sexuelles est variable d'une personne à l'autre mais elles ont généralement lieu à partir de l'adolescence ou de la période jeune adulte (Drouin, Marchand, St-Laurent Boucher et autres, 2023). Les plus récentes données de l'EQSJS (2022-2023) démontrent que dans Lanaudière, un élève du secondaire de 14 ans et plus sur trois a eu une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale). Cette proportion, bien que plus élevée que dans le reste du Québec, est stable depuis 2016-2017, mais est en diminution depuis 2010-2011. Déjà en 1^{re} et 2^e secondaire, 20 % des élèves âgés de 14 ans et plus ont eu leur première relation sexuelle consensuelle et parmi ceux-ci, le quart (25 %) ont eu trois partenaires ou plus. À la fin du secondaire, c'est un élève sur deux qui a eu au moins une relation sexuelle consensuelle. La prévention des ITSS et des grossesses au secondaire doit idéalement avoir lieu avant le début de la vie sexuelle des jeunes (MEES, 2018). Ces données montrent donc l'importance d'agir dès le moment où certains d'entre eux vivent leurs premières relations sexuelles.

Au Québec, depuis l'année scolaire 2018-2019, l'**éducation à la sexualité** est obligatoire dans les écoles primaires et secondaires. Depuis 2024-2025, elle est déployée dès la première année du primaire et jusqu'à la fin du secondaire via le cours *Culture et citoyenneté québécoise*, mais aussi via des contenus obligatoires en éducation à la sexualité qui portent, entre autres, sur la prévention des grossesses et des ITSS de la 2^e à la 4^e année du secondaire. Elle permet aux élèves d'avoir des connaissances, de développer des attitudes et des comportements respectueux, de prendre des décisions éclairées, etc. (Ministère de l'Éducation, 2024).

L'adoption de certains comportements sexuels à risque peut rendre les jeunes plus vulnérables aux ITSS et aux grossesses non planifiées (p. ex. : avoir des relations sexuelles avant 14 ans et avoir plusieurs partenaires). Les données de l'EQSJS 2022-2023 démontrent que les élèves dont le niveau de supervision parentale et de soutien social dans l'environnement familial est **faible ou moyen** sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu une relation sexuelle ou à avoir eu trois partenaires sexuels ou plus. Ces liens entre les comportements à risque et certaines caractéristiques des jeunes et de leur environnement corroborent les études qui démontrent que la supervision parentale, la communication sur la sexualité et une relation de proximité avec les parents ont une influence positive sur les comportements sexuels des jeunes (début plus tardif des premières relations sexuelles, nombre moindre de partenaires, plus grande utilisation du condom) (Gagnon, Raymond et Bossé, 2014).

Les jeunes ont besoin d'être accompagnés pour adopter des comportements sexuels sécuritaires, et ce, parce qu'ils font face à plusieurs obstacles liés à leur développement : faible perception du risque, difficulté à s'affirmer, etc. (MEES, 2018). L'utilisation du condom combinée à celle d'un moyen de contraception hormonale représente la stratégie la plus efficace pour prévenir simultanément les ITSS et les grossesses (Tremblay, Bossé et autres, 2014). Selon les données présentées dans ce document, avoir une estime de soi plus élevée et le fait de vivre peu de détresse psychologique semblent être des facteurs de protection qui facilitent l'utilisation de la double protection chez les jeunes. Il a été démontré, dans l'EQSJS, que la proportion d'élèves ayant une faible estime de soi et ceux ayant un niveau élevé à l'échelle de détresse psychologique est environ deux fois plus élevée chez les filles que chez les garçons (respectivement, 49 % c. 25 %; 56 % c. 23 %) (Marquis, Gagnon-Bourassa et Nantel, 2025). Les filles ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle sont d'ailleurs moins nombreuses, toutes proportions gardées, que les garçons à avoir utilisé le condom et la double protection. Les interventions en milieu scolaire pourraient être repensées pour mieux répondre aux besoins des filles (Nantel, 2025).

Bien que la majorité des élèves ait utilisé une méthode contraceptive lors de leur dernière relation sexuelle, l'utilisation du condom et de la double protection n'est pas toujours optimale chez ces derniers. L'utilisation du condom est en diminution depuis 2010-2011 et c'est en 5^e secondaire qu'il a été le moins utilisé. Ce sont d'ailleurs 42 % de l'ensemble des élèves actifs sexuellement qui se sont exposés aux risques d'ITSS lors de leur dernière relation sexuelle vaginale. À cet effet, les ITSS sont fréquentes chez les jeunes âgés de 14 à 19 ans dans Lanaudière. En 2024, ces derniers représentent plus du cinquième (21 %) de l'ensemble des cas d'ITSS à déclaration obligatoire (ITSS-MADO) de la région. Le nombre de cas de syphilis infectieuse est par ailleurs en augmentation dans ce groupe d'âge.



INFECTIONS TRANSMISES SEXUELLEMENT ET PAR LE SANG (ITSS) (données complémentaires)

Les ITSS à déclaration obligatoire (ITSS-MADO) les plus fréquemment déclarées chez les jeunes âgés de 14 à 19 ans sont l'infection à *Chlamydia trachomatis* et l'infection gonococcique. La syphilis infectieuse est toutefois en recrudescence. Ces trois infections peuvent constituer un risque sérieux pour la santé. Selon la maladie, la personne qui en est atteinte peut présenter un risque de complication tel qu'une infertilité, une atteinte inflammatoire pelvienne, une grossesse ectopique, de même que des infections néonatales, des symptômes d'urétrite, de la septicémie et de l'arthrite septique. D'où l'importance d'utiliser un condom lors de relations sexuelles et de se faire dépister en cas de relations sexuelles non protégées.

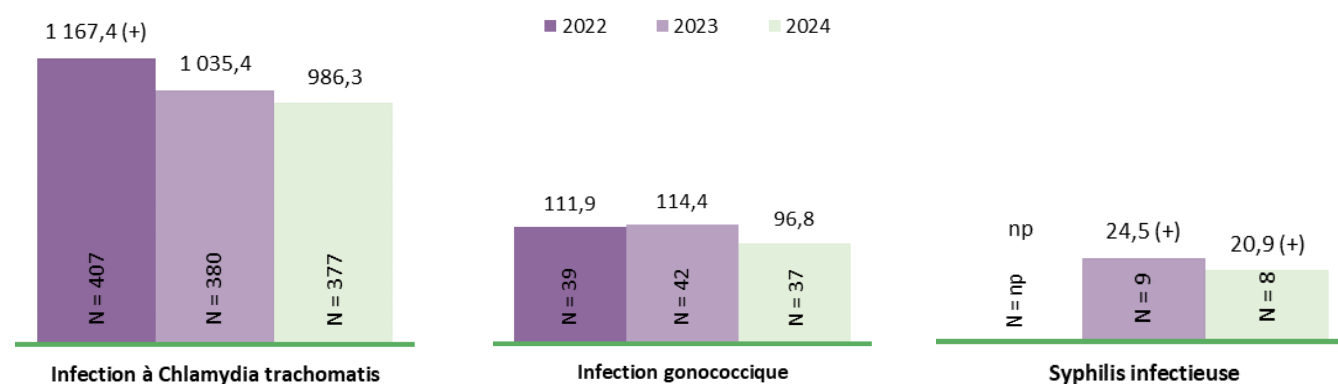
En 2024, 422 cas de ces trois ITSS ont été déclarés chez les jeunes Lanaudois âgés de 14 à 19 ans. La majorité d'entre eux est des cas de *Chlamydia trachomatis* (89 %). Dans les trois dernières années (2022-2024), le nombre annuel de cas déclarés de *Chlamydia trachomatis* varie entre 377 et 407. Une différence significative entre Lanaudière et le Québec est uniquement observée en 2022; Lanaudière ayant un taux plus élevé que le Québec.

Quant au nombre de cas par année d'infection gonococcique, celui-ci est stable dans la région depuis 2022, oscillant entre 37 et 42. Aucune différence significative n'est constatée avec l'ensemble de la province.

Concernant le nombre de cas de syphilis infectieuse, on note l'émergence de cette ITSS chez les jeunes femmes au cours des dernières années. Le nombre total de cas pour les 14-19 ans étant inférieur à 5 en 2022, il a presque atteint 10 cas en 2023 et en 2024. Lanaudière a, pour ces deux années, des taux significativement plus élevés que dans l'ensemble de la province.

Bien qu'au cours des trois dernières années le nombre de cas de *Chlamydia trachomatis* et d'infection gonococcique varie peu dans la région, les jeunes âgés de 14 à 19 ans représentent, en 2024, le quart (25 %) de l'ensemble des cas régionaux de *Chlamydia trachomatis*, 12 % de l'ensemble des cas d'infection gonococcique, ainsi que 10 % de l'ensemble des cas de syphilis infectieuse. Donc, même si ce n'est pas la majorité des élèves Lanaudois qui a déjà eu une relation sexuelle consensuelle à la fin du secondaire, les jeunes de 14 à 19 ans constituent une part non négligeable des cas d'ITSS-MADO dans Lanaudière.

Infection à *Chlamydia trachomatis*, infection gonococcique et syphilis infectieuse chez les 14 à 19 ans, Lanaudière, 2022 à 2024 (N et taux brut pour 100 000 personnes)



np : donnée non présentée en raison des règles de confidentialité (donnée inférieure à 5).

(+) (-) Valeur significativement différente de celle du Québec, au seuil de 5 %.

(†) (‡) Valeur significativement différente par rapport à l'année précédente, au seuil de 5 %.

Source : MSSS, Système d'information – Gestion des maladies à déclaration obligatoire d'origine infectieuse (SI-GMI), 2022 à 2024.
Rapport de l'infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 23 septembre 2025.

De plus, un quart des filles actives sexuellement a utilisé la contraception orale d'urgence; la COU étant utilisée afin d'éviter une grossesse non planifiée lors d'une relation sexuelle non ou mal protégée. Malgré son utilisation, il n'en demeure pas moins que des grossesses et des interruptions volontaires de grossesses sont vécues chez les filles de 14-17 ans dans Lanaudière. Des répercussions sur la santé, la vie et la réussite éducative des jeunes qui y sont confrontés peuvent survenir (Drouin, Marchand, St-Laurent Boucher et autres, 2023) et ne sont pas à négliger.

GROSSESSE À L'ADOLESCENCE (données complémentaires¹)

Souvent non planifiées, les grossesses à l'adolescence peuvent entraîner des conséquences pour les jeunes qui y sont confrontés, et ce, à différents niveaux (santé physique et mentale, scolaire, socioéconomique, familial et relationnel).

14-17 ans

Au cours de la période 2021-2023, il y a eu en moyenne chaque année, 63 grossesses² et 49 interruptions volontaires de grossesse (IVG) chez les Lanaudoises âgées de 14 à 17 ans. Ceci représente respectivement un taux régional de 5,3 grossesses et 4,1 IVG pour 1 000 filles de 14 à 17 ans³. Ces taux sont significativement supérieurs à ceux observés dans le reste du Québec (c. 4,4 grossesses et 3,3 IVG pour 1 000 filles de 14-17 ans).

18-19 ans

Pour la même période, il y a eu une moyenne annuelle de 158 grossesses et 103 IVG chez les Lanaudoises âgées de 18 à 19 ans, représentant un taux de 30,0 grossesses et 19,4 IVG pour 1 000 filles du même âge³. Ce sont des taux significativement plus élevés que dans le reste de la province (c. 23,3 grossesses et 14,5 IVG pour 1 000 filles de 18-19 ans).

¹ Sources : MSSS, Fichier des naissances vivantes, 2021 à 2023.

MSSS, Fichier des mortinaissances, 2021 à 2023.

RAMQ, Fichier des avortements spontanés (fausses couches), 2021 à 2023.

RAMQ, Fichier des services médicaux rémunérés à l'acte, et données d'établissements ou de cabinets où des IVG chirurgicales non rémunérées à l'acte ou des IVG médicamenteuses sont pratiquées, 2021 à 2023.

MSSS, Estimations et projections démographiques, janvier 2025.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 30 septembre 2025.

² Le nombre de grossesses regroupe l'ensemble des grossesses déclarées. Elles incluent les naissances vivantes, les mortinaissances, les interruptions volontaires de grossesse (IVG) pratiquées en établissement ou en clinique, ainsi que les avortements spontanés pour lesquels il y a eu la consultation d'un professionnel de la santé (INSPQ, 2025).

³ Il n'est pas possible de faire des comparaisons dans le temps, puisqu'en 2019 la définition des mortinaissances a été modifiée (INSPQ, 2025).



Travailler en partenariat pour le développement des compétences des jeunes et la création d'environnements favorables

Certaines actions en santé publique permettent d'agir sur des facteurs qui ont une influence sur l'adoption de comportements sexuels plus sécuritaires au regard des ITSS et des grossesses (Tremblay, Bossé et autres, 2014).

Il s'agit d'actions qui contribuent au développement des **compétences des jeunes telles que** :

- l'éducation à la sexualité en milieu scolaire;
- des interventions ciblées en prévention des ITSS et des grossesses;
- des interventions visant à soutenir l'implication des parents dans l'éducation à la sexualité.

Et aussi d'actions qui contribuent à la **création d'environnements favorables** tels que :

- les services cliniques préventifs et de proximité facilement accessibles et adaptés aux besoins des jeunes (p. ex. : accès à la contraception, dépistages des ITSS, prise en charge de la personne atteinte d'ITSS et intervention préventive auprès de ses partenaires sexuels, etc.);
- l'accès au condom;
- les activités de communication.



Les différents résultats présentés dans ce document démontrent l'importance de poursuivre et bonifier les actions auprès des jeunes et leurs parents qui :

- touchent des facteurs de protection tels que l'implication des parents dans l'éducation à la sexualité, l'estime de soi et le développement des compétences personnelles et sociales, particulièrement chez les filles;
- ciblent la prévention des ITSS et des grossesses chez les jeunes du secondaire, et ce, idéalement avant qu'ils n'aient leurs premières relations sexuelles, mais aussi tout au long de leur parcours scolaire et postsecondaire;
- favorisent l'accès et une utilisation responsable du condom autant chez les filles que chez les garçons du secondaire et les jeunes adultes;
- font la promotion des différents services cliniques préventifs dans la région, etc.

C'est dans cette vision que travaille un ensemble de partenaires Lanaudois depuis plusieurs années : Direction de santé publique, Direction du programme jeunesse, Direction de la protection de la jeunesse, Centres de services scolaires, Théâtre Parminou (financé par le Ministère de la Santé et des Services sociaux).



Poursuivre et bonifier les interventions dans Lanaudière : exemples concrets

Le *Plan d'action régional de santé publique de Lanaudière 2023-2025* vise, entre autres, à favoriser une sexualité saine et responsable chez les jeunes afin qu'ils prennent des décisions éclairées et adoptent des comportements sexuels sécuritaires, mais aussi d'augmenter la proportion de jeunes qui utilisent les services de type clinique jeunesse (Dufour et Bélanger Hardy, 2024).

Les infirmières jeunesse en milieu scolaire réalisent des interventions ciblées en prévention des ITSS et des grossesses en lien avec les contenus obligatoires en éducation à la sexualité. Elles animent depuis de nombreuses années des activités auprès des élèves en 3^e et 5^e secondaire. Elles offrent aussi des services cliniques préventifs directement dans les écoles et dans les cliniques jeunesse (accès à la contraception et à la COU, distribution de condoms, dépistage des ITSS, test de grossesse, etc.). De nouvelles stratégies pour faire connaître les services aux jeunes sont en train de se mettre en place via les réseaux sociaux du CISSS de Lanaudière et certaines maisons des jeunes. Les infirmières pourront également animer une activité en 4^e secondaire sur les issues et démarches lors d'un risque de grossesse selon les demandes et les besoins des écoles.

Le programme d'éducation à la sexualité *Pour ados seulement* (Durocher, Fortier et Beaulieu, 2014) qui vise, entre autres, la prévention des grossesses et des ITSS auprès des jeunes en difficulté d'adaptation suivis par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) est animé depuis plusieurs années dans la région. Dès l'automne 2025, les intervenants seront soutenus par le biais de différents outils concrets pour réaliser des interventions individuelles auprès des jeunes de la DPJ pour rendre le condom plus accessible et favoriser une utilisation responsable de celui-ci (Gagnon, Lemieux et Monteil, 2025).



Faits saillants Lanaudois

DANS LANAUDIÈRE

- Un élève du secondaire sur trois (34 %) a eu une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale). La proportion au nord de la région est plus importante qu'au sud (40 % c. 30 %).
- Près de deux élèves sur trois (63 %) ayant déjà eu une relation sexuelle, ont eu une combinaison de relations orales et vaginales seulement. C'est environ un jeune actif sexuellement sur cinq (18 %) qui a eu au moins une relation sexuelle de type anal.
- Un élève sur cinq (21 %) a eu sa première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans.
- Près du tiers (31 %) des jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle a eu trois partenaires ou plus.
- Lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, 42 % des élèves se sont exposés au risque de contracter une ITSS. Parmi ceux-ci, 8,1 % se sont également exposés au risque d'avoir une grossesse non planifiée.
- La moitié des élèves ayant déjà eu une relation sexuelle anale a utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle de ce type.
- Avoir une estime de soi plus élevée et le fait de vivre peu de détresse psychologique semblent être des facteurs de protection qui facilitent l'utilisation de la double protection chez les jeunes.

GENRE

- Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir utilisé le condom et la double protection lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.
- En 2022-2023, une fille active sexuellement sur quatre (25 %) a utilisé la contraception orale d'urgence (COU) au moins une fois dans les 12 derniers mois.

NIVEAU SCOLAIRE

- À la fin du secondaire, c'est un élève sur deux (49 %) qui a eu une relation sexuelle consensuelle, qu'elle soit orale, vaginale ou anale.
- Déjà, en 1^{re} et 2^e secondaire, 20 % des élèves âgés de 14 ans et plus ont eu une relation sexuelle consensuelle, et 25 % d'entre eux ont eu trois partenaires ou plus.
- Ce sont 17 % des élèves âgés de 14 ans et plus ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle en 1^{re} et 2^e secondaire qui ont eu une relation sexuelle de type anal (combinée ou non à un autre type).
- La proportion de jeunes ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle est moins élevée en 5^e secondaire. Les élèves de 5^e secondaire sont d'ailleurs plus nombreux, en proportion, à avoir utilisé uniquement la contraception régulière lors de leur dernière relation sexuelle vaginale.

VARIATION DANS LE TEMPS

- La proportion de jeunes Lanaudois ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle est en diminution depuis 2010-2011 chez les filles, ainsi qu'en 4^e et 5^e secondaire. Ces baisses sont principalement observées dans le sud de la région.
- La proportion de garçons ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans a enregistré une baisse depuis 2010-2011.
- Depuis 2016-2017, la proportion de filles du secondaire ayant eu trois partenaires sexuels ou plus est en augmentation.
- L'utilisation du condom est en diminution depuis 2010-2011, chez les filles, les garçons, de même qu'en 1^{re} et 2^e secondaire et 5^e secondaire, et ce, particulièrement dans Lanaudière-Nord.
- Une diminution de l'utilisation des méthodes hormonales est également observée depuis 2016-2017. Cependant, une hausse de l'utilisation des méthodes à longue action est confirmée entre 2016-2017 et 2022-2023.

Références

BADURA, Petr, Charli ERIKSSON, Irene GARCÍA-MOYA, Petra LÖFSTEDT, Marina MELKUMOVA, Kalina SOTIROSKA, Mary WILSON, Judith BROWN et Jo INCHLEY. *A focus on adolescent social contexts in Europe, Central Asia and Canada : Health Behaviour in School-aged Children international report from the 2021/2022 survey : Volume 7*, Copenhagen, Organisation mondiale de la Santé : Regional Office for Europe, 2024, 69 pages.

BLOUIN, Karine, Gilles LAMBERT et Gentiane PERREAULT SULLIVAN. *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec : année 2021 et projections 2022*, Montréal, Institut national de santé publique du Québec, Surveillance et vigie, Rapport de surveillance, mai 2023, 56 pages.

DUQUET, Francine, Laurence ROULEAU (coll.), Alexanne PRINCE (coll.), Josée BLAIS (coll.), Salomé LEMIEUX (coll.), Léonie PINCHAUD-ROBERT (coll.), Mathieu LINDSAY (coll.), Cassandra RADESCHI (coll.), Marilou LAMPRON (coll.) et Mireille ABADIE (coll.). *Programme d'éducation à la sexualité Oser être soi-même, Projet Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*, Université du Québec à Montréal, 2023, 807 pages.

DUROCHER, Lise, Martine FORTIER et Isabelle BEAULIEU. *Pour ados seulement. Programme d'éducation à la sexualité destiné aux jeunes en difficulté*, Centre d'expertise Délinquance et Troubles de comportement et Coordination de l'enseignement et de la valorisation des connaissances du Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, 2014, 516 pages.

DROUIN, Marie-Claude, Valérie MARCHAND, Tania ST-LAURENT BOUCHER et autres. *Les ateliers Santé, Sexualité et Plaisir. Guide d'animation. Ateliers en 4^e secondaire*, Longueuil, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre et Direction de santé publique et Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2023, 40 pages.

DUFOUR, Renée et Élisabeth BÉLANGER HARDY (sous la coordination du D^{re} Lynda THIBEAULT). *Plan d'action régional de santé publique de Lanaudière 2023-2025. Offre de services détaillée*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, 2024, 208 pages.

GAGNON, Geneviève, Sarah RAYMOND et Marie-Andrée BOSSÉ. *Guide de soutien pour implanter des actions concrètes auprès des parents. Guide de l'intervenant*. Gouvernement du Québec, 2015, 26 pages.

GAGNON, Geneviève, Sandra LEMIEUX et Alexandra MONTEIL. *Guide de référence Les jeunes et le condom. Comment favoriser une utilisation responsable?*, Direction du programme jeunesse, Direction de santé publique et Direction de la protection de la jeunesse, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, 2025, 19 pages.

GOVERNEMENT DU CANADA. *Chlamydia, gonorrhée et syphilis infectieuse au Canada : Données de surveillance de 2021*, 2023, site Web <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/chlamydia-gonorrhée-syphilis-infectieuse-2021-données-surveillance.html>

GUILBERT, Edith, Hélène ARGUIN, Mathieu BÉLANGER, Véronique THIBAUT et Virginie HOUDE. *Protocole de contraception du Québec – Mise à jour 2024*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2024, 88 pages.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Fiche Infocentre : Taux de grossesse selon l'âge*. Mise à jour en juillet 2025, 7 pages.



Références

LAMOUREUX THÉORËT, Marjolaine, et Geneviève GAGNON. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023 – Relations sexuelles forcées dans Lanaudière*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation et Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus, février 2025, 2 pages.

MARQUIS, Geneviève, Mélissa GAGNON-BOURASSA et Émilie NANTEL. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2022-2023. Indicateurs choisis et comparaisons avec les éditions 2010-2011 et 2016-2017 – Lanaudière et ses territoires*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, décembre 2024, 109 pages.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS). 2024, *Sexoclic : Portrait sur la sexualité des jeunes du secondaire au Québec*, site Web <https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/jeunesse/sexoclic/portrait-sexualite-jeunes-secondaire-quebec/>

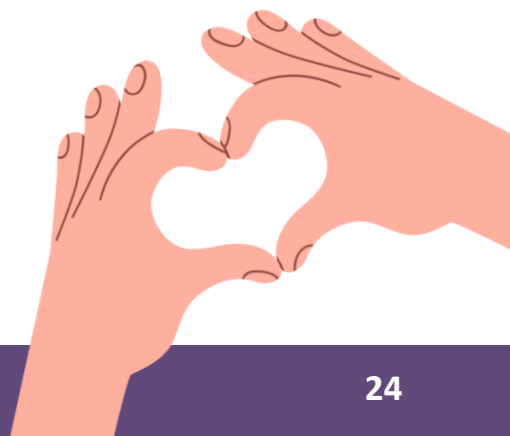
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Programme d'études Culture et citoyenneté québécoise. Éducation primaire et secondaire. Information pour les parents*, Gouvernement du Québec, sans date, 5 pages.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES). *Contenus détaillés en éducation à la sexualité. Secondaire*, Direction des services éducatifs complémentaires et de l'intervention en milieu défavorisé et Direction générale des services de soutien aux élèves, Gouvernement du Québec, 2018, 15 pages.

NANTEL, Émilie. *L'estime de soi et les compétences personnelles et sociales des jeunes lanaudois du secondaire. EQSJS 2022-2023*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, juillet 2025, 33 pages.

TREMBLAY, François et Marie-Andrée BOSSÉ, avec la collaboration d'Élizabeth CADIEUX et André GUILLEMETTE. *Jamais l'un sans l'autre : Ensemble pour la prévention conjointe des ITSS et des grossesses chez les jeunes, Rapport du directeur de santé publique, Édition 2014*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, 2014, 40 pages.

TRAORÉ Issouf, Micha SIMARD et Dominic JULIEN. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire – Résultats de la troisième édition 2022-2023*, 2024, Québec, Institut de la statistique du Québec, 759 pages, site Web <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>



Analyse et rédaction

Marjolaine Lamoureux Théorêt, agente de planification, de programmation et de recherche (APPR), Équipe de surveillance, recherche et évaluation (SRE)

Geneviève Gagnon (coll.), APPR, Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus – Dossier sexualité jeunesse

Collaboration spéciale

Liliana Palomino, APPR-vigie, Équipe de prévention et contrôle des maladies infectieuses

Traitement des données et conception des figures

Geneviève Marquis, technicienne en recherche psychosociale, Équipe de SRE

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, chef de l'administration des programmes (CAP) de l'Équipe de SRE

Relecture

D^r Jean-Pierre Trépanier, directeur de santé publique de Lanaudière

Équipe de SRE

Patrick Bellehumeur, coordonnateur interprofessionnel

Élizabeth Cadieux, CAP

Mélissa Gagnon-Bourassa, technicienne en recherche psychosociale

Karolane Lachance, APPR

Geneviève Marquis, technicienne en recherche psychosociale

Émilie Nantel, APPR

Équipe de prévention et contrôle des maladies infectieuses

D^{re} Maryse Cayouette, microbiologiste – infectiologue conseil

Karine Chabot, infirmière clinicienne assistante au supérieur immédiat, volet ITSS

D^{re} Joane Désilets, coordonnatrice médicale

Julie Larivière, CAP

Frédéric Loubert, APPR-vigie

Centre de services scolaires des Affluents

Marie-Andrée Bossé, conseillère pédagogique

Direction du programme jeunesse

Stéphanie Bélanger, infirmière clinicienne

Conception graphique

Élizabeth Lavallée, APPR, Équipe de SRE

Mise en page

Lucie Chenier, agente administrative, Équipe de SRE

Annie Foster, agente administrative, Équipe de SRE

Source des images

Canva

Ce document peut être téléchargé sur le site Web du Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière au www.cisss-lanaudiere.gouv.qc.ca sous Santé publique/Documents utiles/Habitudes de vie et comportements.

Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

LAMOUREUX THÉORÊT, Marjolaine et GAGNON (coll.). *Relations sexuelles et contraception chez les élèves lanaudois du secondaire. À partir des données de l'EQSJS 2022-2023*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Équipe de surveillance, recherche et évaluation, Équipe Milieux favorables à la santé et développement des individus, octobre 2025, 26 pages.

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, 2025

Dépôt légal

Quatrième trimestre 2025

ISBN : 978-2-555-01823-5

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec 